

## L'histoire du sapin de Noël



C'est en Alsace, en 1521, que l'on trouve les premières traces du sapin de Noël que l'on place dans les maisons.

Il était décoré par des fleurs en papier, des fruits secs et du sucre.

Ce n'est que plus tard, au XVII<sup>e</sup> siècle que les bougies, les guirlandes, les boules et les personnages en chocolat complétèrent la décoration.

D'Alsace, la tradition se transmet en Allemagne par des marchands ambulants.

A partir de l'Allemagne, l'arbre de Noël se propage dans les pays voisins. Bien qu'originaire d'Alsace, la coutume du sapin ne se généralisera en France qu'après la guerre de 1870.

En Belgique, au XVIII<sup>e</sup> siècle, principalement en Ardennes, il était coutume de garnir la maison avec un petit sapin fraîchement coupé dans la forêt.

Après la Première Guerre mondiale (1914 – 1918), la mode se répandit dans tout le pays et pour les mêmes raisons, elle s'amplifia après le Seconde Guerre mondiale (1940 – 1945)

Actuellement, les pépiniéristes produisent chaque année des millions de « sapins » dont 80% sont exportés dans tous les pays de la Communauté européenne.

En général, un arbre de 1,50m à 2m de hauteur est déjà âgé de 8 à 10 ans. Notre arbre de Noël est un épicéa et non un sapin.



Sais-tu que, dans certains pays comme l'Australie, l'Argentine et le Brésil... novembre, décembre et janvier sont les mois les plus chauds de l'année ?

## Noël au Brésil

**Un voyageur européen, de passage dans ce pays raconte.**

**H.Mielche, édition Marabout**

Croiriez-vous que les Noël chez nous se reconnaissent même au Brésil, à des milliers de kilomètres de notre Europe ?

La veille du grand jour, la ville suffoquait sous un soleil de plomb, et chacun souhaitait une bouffée d'air frais.

J'étais, dans l'après-midi, assis à la terrasse de l'hôtel, devant une boisson rafraîchissante. A ma profonde surprise, je vis soudain s'avancer, dans la rue, un noir à la peau du plus beau noir, au torse nu ruisselant de sueur, tenant en équilibre sur sa tête un bonhomme de neige d'un mètre de haut.

Oui, c'en était bien un, tout scintillant de givre, avec des yeux de charbon et un nez de carotte ; il serrait très fort son balai tandis que, dans la ville, on fondait vraiment !... Evidemment, je m'aperçus bientôt que le corps du bonhomme était fait d'ouate, le chapeau de carton-pâte, et le givre de minuscules paillettes ; mais c'était tout de même quelque chose comme un bonhomme de neige.

A la soirée, je fis une promenade dans la ville, et je vis que l'ouate était utilisée en abondance dans les vitrines des magasins où s'étalaient des cadeaux de Noël. Tout cela dans un pays où personne n'a jamais vu de vraie neige, et où, Noël tombe à l'époque la plus étouffante de l'année... Pour une surprise, quelle surprise !...

